

COMPTE RENDU DE LA SESSION DE FORMATION INSCRITE AU PAF
 (code identifiant 17A0330053 module 9225) INTITULEE
G.R.Ac TEKO + WAYĀPI + PARIKWAKI + PORTUGAIS
St-Georges de l'Oyapock - 4 au 8/12/2017

stagiaires présents : **K.MANE – M.CHANEL** (école Camopi) – **A.PINHEIRO – A.NORINO** (école Sulny) – **M.MICHEL** (école Joinville) – **S.VILHENA** (école Léanville) – **S.WALACOU** (école Zidock) – **M.BATISTA** (école Nadiré) – **abs. excusés** (contrats non encore signés) : **D.CHAUMIER – C.JEAN-BAPTISTE** (école Camopi).

formateurs : **D.FRANÇOIS** (CPd -LCR) - **D.MAUREL** (IEN-LGuy)



Compte tenu de l'hétérogénéité linguistique du groupe, la formation a alterné les ateliers transversaux (pour tous les stagiaires) et spécifiques (par langue ou famille de langues). Ce stage s'est pleinement inscrit dans les principes propres à la modalité G.R.Ac (bref apport théorique → construction d'outils pour la classe). Les outils créés sont présentés en annexe.

<u>Thématiques abordées en plénière</u>	<u>Ateliers sp. par langue</u>
<ul style="list-style-type: none"> ● Compréhension fine, implicites et inférences aux cycles 1 & 2 (4/12) ● Éléments de transposition didactique (5/12) ● Qu'est-ce qu'apprendre à lire (approche historique) ? (6/12) ● L'observation comparée du fonctionnement des L1 & L2 : une activité très stimulante (7/12) 	<ul style="list-style-type: none"> ● L'insertion du blanc typographique dans les langues tupi-guarani : une question de choix grammaticaux (4, 6 & 7/12) ● Construire une progression pour apprendre à lire en parikwaki (7 & 8/12)

Résumés

Éléments de transposition didactique

Enseigner dans/une langue suppose de pouvoir s'adapter à son fonctionnement et aux modes de pensée qui lui sont reliés. La question de la transposition didactique se pose en termes de didactisation des savoirs disciplinaires, scientifiques, plus rarement de savoirs dits « traditionnels ». Il s'agit là d'un enjeu majeur dans le développement d'un enseignement bilingue impliquant des langues minorées, autochtones, à faible littéracie ou de tradition d'écriture récente.

D'un point de vue pratique, cela va tourner autour des questions suivantes : quels contenus enseigner ? comment les distribuer, les hiérarchiser, les organiser ?

Apprendre à lire (approche historique)

Quels ont été les différents courants méthodologiques qui ont pesé sur les pratiques d'enseignement de la lecture/écriture ? La présentation, déroulée dans un ordre chronologique, a insisté sur les principes sur lesquels se sont appuyées ces différentes méthodes en particulier le choix délibéré des entrées qui les ont caractérisées (modèle descendant **vs** modèle ascendant → modèle interactif ; code **vs** sens).

Mots clés → méthode alphabétique – méthode phonologique – méthode naturelle – méthode globale méthode mixte – méthode idéo-visuelle – méthode interactive - code graphophonétique – combinatoire.

Observation comparée L1 & L2

Les dernières I.O., notamment au travers des rubriques *croisement entre enseignements*, invitent à développer des activités de comparaison entre le français et les LVRE (p 27, 34, 114, 126 - 135). En croisant ce principe avec les modalités présentées dans le document d'accompagnement ORLF (2005), il est proposé aux stagiaires de construire des activités de comparaison L1/L2 ritualisées, courtes et régulières. Ces activités, par leur fréquence, visent à construire des attitudes intellectuelles de questionnement et des compétences métalinguistiques. Bâties à/p de courtes **phrases-problèmes**, elles permettent de sensibiliser les élèves aux différences mais aussi aux ressemblances entre leur langue maternelle et le français. Ce faisant, elles participent – en faisant sens - de l'entrée dans les notions listées par l'institution dans le domaine MAÎTRISE DE LA LANGUE.

Compréhension fine, implicites et inférences

Les compétences acquises en fin de GS dans le domaine de la compréhension ne prédisent pas les performances en compréhension au CP, mais sont prédictrices de la compréhension au cycle 3. Il y a donc lieu d'organiser des activités visant à développer ces compétences aux cycles 1 & 2. **Au cycle 1**, c'est en choisissant des albums idoines et en scénarisant les séances correspondantes que l'on peut développer ces habiletés à entrer dans la compréhension profonde (3 types de scénario ont été présentés à/p d'un texte proposé pour des MS). **Au cycle 2**, on peut prévoir – en plus des séquences de lecture – des séances décrochées visant à stimuler la compréhension au 2nd degré et les inférences. A tous les niveaux, il est aussi conseillé d'utiliser les devinettes (traditionnelles ou pas) pour exercer sa pensée et sa mise en mots.

ANNEXE I : LIRE EN PARIKWAKI : PROPOSITION DE PROGRESSION

La proposition s'est principalement appuyée sur trois éléments pour guider la progressivité :

- ▣ la fréquence des phonèmes du parikwaki
- ▣ le suivi du gradient **monographe** → **digraphe** → **trigraphe**
- ▣ l'introduction - dès le début - au moins une dizaine de correspondances graphèmes/phonèmes (voyelles & consonnes) afin de permettre aux élèves de combiner et de décoder des mots de façon autonome.

<ul style="list-style-type: none"> • a, A, a, A → [a] • i, I, i, I → [i] • k, K, k, K → [k] • u, U, u, U → [u] • e, E, e, E → [e] • m, M, m, M → [m] 	<div style="border: 1px solid black; padding: 10px; margin: 10px auto; width: 80%;"> <p>Période 1 : découverte des voyelles orales et de 2 consonnes fréquentes pour pouvoir entrer rapidement dans la combinatoire.</p> </div>
<ul style="list-style-type: none"> • o, O, o, O → [o] • w, W, w, W → [w] • p, P, p, P → [p] • ah, Ah, ah, Ah → [ã] • oh, Oh, oh, Oh → [õ] 	<div style="border: 1px solid black; padding: 10px; margin: 10px auto; width: 80%;"> <p>Période 2 : fin de l'inventaire des voyelles orales avec [o] (<i>rare – réservée aux emprunts lexicaux</i>) et des consonnes ; découverte des 2 voyelles nasales les plus fréquentes.</p> </div>
<ul style="list-style-type: none"> • eh, Eh, eh, Eh → [ɛ] • ih, Ih, ih, Ih → [ĩ] • uh, Uh, uh, Uh → [ũ] • aw, Aw, aw, Aw → [au] • ew, Ew, ew, Ew → [eu] 	<div style="border: 1px solid black; padding: 10px; margin: 10px auto; width: 80%;"> <p>Période 3 : fin de l'inventaire des voyelles nasales ; découvertes des 2 diphtongues orales les plus fréquentes.</p> </div>

<ul style="list-style-type: none"> • iw, lw, iwe, Iwe → [iu] • ow, Ow, uwe, Uwe → [eu] • uw, Uw, uuw, Uuw → [uu] • ay, Ay, aye, Aye → [ai] • ey, Ey, eye, Eye → [ei] 	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> Période 4 : suite des diphthongues orales. </div>
<ul style="list-style-type: none"> • iy, ly, iye, Iye → [ii] • uy, Uy, uye, Uye → [ui] • awh, Awh, awh, Awh → [āū] • iwh, lwh, iwh, Iwh → [ĩũ] • ayh, Ayh, aye, Aye → [āĩ] 	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> Période 5 : fin des diphthongues orales puis inventaire des diphthongues nasales. </div>

ANNEXE II : Exercices pour inférer (wayāpi)

Niveau GS	Kwala! owēāmũ lēmēwe , uk! yawile ewo'ikũ oela.
	Ya'umā'ēmũ taelu etālāgekũpe e'i.
	Mama'e pwĩ oeluta otālāngkũpe ? pila
	Mapeyō lemē pwĩ oo oik!poi ? ye'iwe :6h00

Niveau GS	Mama'elewāmũ pwĩ a'e ama'e e'itite Serge.
	Oike iy! ikoti oo, keo e'i iyupe ` « Serge » nelemā'ēipwĩ <i>chocolatkũ</i> kwe ap! mā'ēle ?
	Mādiowetepwĩ « Serge » ? Oĩmoda

Niveau GS	P!awe oo oimodi! oimĩtikũle omā'ē. Oaka'aka'a lipā'ā kapiyuwakũ
	Mapekit! pwĩ aĩgo ? Koo pe.
	Maba'e pwĩ kapiwakũ oaka'aka'a ? Madi'!

Niveau GS	Aviõ luã , owewetesi . Ayõkũ aviõwote owewe naewoi ãmẽ a'e yãsiwote owewe .
	Maba'epwĩ yasĩwote owewe ? Likote.

Niveau GS	Owẽ ya'ĩ oekii ela, oawikilãnga. Omoilãnga oya'o lemẽ yawile okaipa ipokĩ'ĩ.
	Mama'epwĩ okaipa ? Ya'ĩlãnga, pipo.
	Mama'e lewamũ pwĩ ya'ĩlãnga oya'o ? Susulãnga lewamũ.

Niveau GS	Wanĩnĩ oinũ oulu oo lotope opo. Omã'ẽ okaluyãkũlekupa kumaka'a kitite okakũ.
	Mapekitipwĩ Wanĩnĩ oiko ? Cayenne, St-Georges...
	Owotete pwĩ Cayenne pe ekoi ? Anĩ

Niveau GS	Opikwã , saa, maliya, alakausa oela. Panakũpe maba'e oelu, ti kwakile o'ukupakĩ'ĩ.
	Mapekitipwĩ oo ? wasei ti kitĩ.
	Mama'epwĩ panakũ pe oelu ? Wasei, pino.

ANNEXE III : exemples de séances brèves à ritualiser

► OBSERVATION COMPAREE DU FONCTIONNEMENT DES L1 & L2 (teko/français 1)

Niveau /Cycle : CE2, Cycle 3

Notion(s) Ciblée(s) : POLYSEMANTISME - HOMOPHONIE

Pré-requis :

Phrases problèmes :

A. **Adzokwadj** → 1. **J'ai commandé**, 2. **Je (le) fais travailler**.

B. **O'at** → 1. **Il est tombé**, 2. **Il est né**, 3. **Il a démarré (moteur)**.

C. **Otsĩ** → 1. **Son nez** 2. **il a honte**. > homophonie

Polysémantisme

Réponse(s) attendue(s) :

A -Modzepeãhã teko lupi odzekatsiwat, panaĩtsĩ lupi imanĩng.

(En teko, il y a seul mot qui s'écrit alors qu'en français, il y en a beaucoup)

B -Dzewodzepe odzekatsiwat kote amõ lupine dzaĩdutane

(Ils s'écrivent de la même façon mais qu'ils peuvent signifier un autre sens)

C -Amõnam dzolet, amõnam ba'edzaba'eba'e ma'ẽ lupi.

(le 1. c'est une phrase nominale, le 2. une phrase verbale)

Propositions d'étayage :

A -Pema'ẽkату nam, dzewotso odzekatsiwatõng ?

(Quand vous regardez bien, est-ce qu'ils s'écrivent de la même façon ?)

B -Mananahãtso teko lupi, ta'e nam panaĩtsĩ lupi ?

(Combien y a-t-ils de mots en teko et en français ?)

C -Ba'e dza'etanewetso teko lupi nani dza'e nam ?

(Qu'est-ce qu'on pourrait encore dire avec ce même mot en teko ?)



► **OBSERVATION COMPAREE DU FONCTIONNEMENT DES L1 & L2 (teko/français 2)**

Niveau / Cycle : CE1-CE2 / cycle 2 ou CM1-CM2-6^{ème} / cycle 3

Notion(s) ciblée(s) : Syntaxe (ordre des mots)

Pré-requis : phrase, verbe, sujet, le teko n'utilise pas d'article (cycle 2) - Complément d'objet direct (cycle 3)

Phrases-problèmes :

Dzawapinĩm akutsi odzika.

Le jaguar a tué un agouti.

Réponse(s) attendue(s) :

Cycle 2 : On ne met pas les mots dans le même ordre en teko et en français.

Cycle 3 : en français le COD se place après le verbe, en teko il se place avant.

L'ordre des mots dans une phrase française est SUJET – VERBE – COD ;
L'ordre des mots dans une phrase teko est SUJET – COD – VERBE.

Propositions d'étayage :

Pourquoi a-t-on mis des couleurs ? La phrase teko est écrite en bleu – rouge – vert, et la phrase française... ? Pourquoi ?



► **OBSERVATION COMPAREE DU FONCTIONNEMENT DES L1 & L2 (teko/français 3)**

Niveau / Cycle : CE1-CE2 / cycle 2 ou CM1-CM2-6^{ème} / cycle 3

Notion(s) ciblée(s) : mot, préfixe - pronoms personnels sujets / indices de personnes

Pré-requis : conjugaison, paradigme des personnes 1^e, 2^e, 3^e

Phrases-problèmes :	Aket.	J' ai dormi.
	Eleket.	Tu as dormi .
	Oket.	Il a dormi.

Réponse(s) attendue(s) :

Cycle 2 : en teko, il n'y a qu'**1** seul mot là où il y en a **3** en français.

Il faut coller la « personne » en teko, pas en français.

Cycle 3 : En français, il y a des pronoms personnels sujets devant les verbes conjugués, ce sont des **mots**. En teko on met juste un **préfixe** : un indice (ou une marque) de personne qui n'est pas un mot.

Propositions d'étayage :

Cycle 2 > Compte les mots des phrases.
Cycle 3 > Comment s'appelle la partie qu'on peut coller devant un mot pour en créer un autre (faire → **refaire** ; nouer → **dénouer** ; croyable → **incroyable**) ?



► **OBSERVATION COMPAREE DU FONCTIONNEMENT DES L1 & L2 (português/français)**

Niveo / Ciclo : CE2 /ciclo 2

Noções a alcançar : Pronome pessoal facultativo – Terminação verbal

Pré requisito : conjugação da primeira pessoa do plural do pretérito perfeito

Frase problema

Ontem, fomos a praia.

Hier, nous sommes allés à la plage.

Resposta esperada

Ciclo 2 : Em português não tem pronome (nós), mas em francês tem (nous).
Na conjugação em francês aparece 3 palavras, enquanto, que em Português aparece uma só.
Em francês o verbo é composto, já em português é simples.

Proposições : Contar o número de palavra na frase.

ANNEXE IV : deux propositions de scénario pédagogique pour MS autour de l'histoire de « SETIVYE, LE PETIT CABIAÏ ALBINS ET LE CAÏMAN »¹

Scenario péda. 1 :	
Minikwak pahavwi psuk kakamkay. Ig humaw seye gisivgi, giw seyvitye. Ig bateke keh ahehbakti amadga kagta. Ku aysaw ig tamagbohene, Ig pateheh pahakte gi kagtan.	<p>« nah ivegboha idahan, yisme timap. Yisme ivegmina ihiyakemni amin estwa. »</p> <p>« Pariye kamin nah kinetihuwa yit ? »</p> <ul style="list-style-type: none">● Ilm ayamina amin mmahba ginag kiniswig adahan gavisasetni.● Mmah henewa Seyvitye kadahan karayt ?● Mmahki ginag kiniswig ?● Mmah pareyne hyak ku Seyvitye tamaktew akak atemketni ?● Kyekis ku samah akavuska estwa. (anivwit kabubuk)● Ivegbohin pahanevata akiw.● Kyekis ku samah akavuska estwa dahan aveynivye akak amamnamvye (1,2,3).● Awnabor pahaynavata akiw● Pariye kamin estwa awna akavuska, ayteke : « ba yis pukuba ? »● Ivegboha aveynivye akavuska avan : kekismina nikwenewa. (Psuk, akamay, seyne, Seyvitye)
Pahay hawkri Seyvitye keh ahehbakti akak atemketni igye, ayteke	

¹ SETIVYE, LE PETIT CABIAÏ ALBINS est une version librement adaptée de **Zouzou, le petit lapin blanc** extrait du fichier : *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle* coordonné par Mireille Brigaudiot (équipe PROG-INRP – Hachette – 2000)

ig patamtew pahavwite.
Ginag awahkiswig awkevye ihapkat.

ku aysaw Seyvitye danuh ihapkat awkevye, ig timap kubukwaki ahakwatak un. Bowkata pahavwi pareyne ayge ahakwa un matiwevwyehaytne adahan gaxwitni.

Seyvitye avisasew ka ayhsima.
Ig kabiman « mamayh !!! »

Eg danuh kibehtenwa ayteke eg hyakni ku pareyne axwye gu kamkay. Eg awna git : Seyvitye kadahan mbeyevwyehaytne karayt. Ku ig axwig nikwe ig uniyehuwe pahavwite igiyevitye.

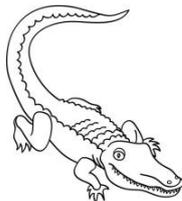
Pareyne timapni hene, ig avisew gitnenwanek ig humaw igeyevitye, Ig tuboheh kibentenwa tarere ahakwa un.

- Awnabor akiw aveynivye avan:akamni akak pidahawa iwit.Kiyekismina akavuska akak aveynivye avan. Ini estwa awna gimin Seyvitye. Ig batek keh tamakbohaki heneme ig batek patamtaw.
- Ivegboha amanam avan : akamni akiw, kyekismina madikte akavuska avan, aveynivye avan akak amaksemni.
- Ivegboha madikte avan1+2+3 ariwtak amaksemni estwa.
- « Seyvitye ig psuk gikamkay gi sivri seye, igwa tamaktaw pahavwite.
- Ginag kawatnibig adahan awkevye ihapkat, heneme pareyne danuh adah gaxwitni. »
- Bakimnay egkisme kinetihwa amin estwa : kabubuk ayteke pahavwibi kinetihhuwa amin.
- Estwa yuma ahehbakti amadga heneme gikivara mayu gitkis / git.
- Akak ahehbakti aregka ku samah estwa akavuska danuhte amaksemni.
- Arehuwaki akak ahehbakti kuparye ay amadga estwa. Pahavwibi keh arehbakti awna.

Je lis, vous écoutez. Imaginez des images dans votre tête. De qui parle l'histoire ? Comment la maman lui a fait peur ? Est-il vrai que Seyvitye a une maladie ? Est-ce que le caïman savait que Seyvitye s'était sali avec de la peinture ?

Rappel du début de l'histoire (activité collective)

- Relecture à haute voix
- De qui nous parle l'histoire ? Puis : « est-ce vous avez bien compris ?
- Relecture de la première page : Rappel immédiat (cabrai, bébé, blanc, Seyvitye)
- Relecture de la deuxième page : Formulation et rappel des deux pages. Cette histoire est celle de Seyvitye. Il aime faire de la peinture mais il se salit.
- Relecture de la troisième page : nouvelle reformulation - nouveau rappel des pages 1,2,3.
- Relecture des pages 1+2+3
- Seyvitye est un bébé cabrai. Il a des poils blancs, il s'est sali lui-même avec de la peinture.
- Sa mère l'a envoyé se laver dans le fleuve, mais le caïman est arrivé pour le manger.
- Les élèves racontent l'histoire : collectivement puis individuellement. Sans support avec l'aide de la maîtresse et du groupe.
- A l'aide des images séquentielles.
- Théâtralisation : jouer avec des marionnettes



<p>Minikwak pahavwi psuk kakamkay. Ig humaw seye gisivgi, giw Seyvitye. Ig bateke keh ahehbakti amadga kagta. Ku aysaw ig tamagbohene, Ig pateheh pahakte gi kagtan.</p>	<p style="text-align: center;">Scenario péda. 2 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Ivegbohah estwa akiw ● Akavuska inetit : « Pariye itihban amin estwa ? » ayteke : « Madikte yis pukubanekekiye ? » ● Ivegboha akavuska estwa : kyekismina giwkis(psuk ginag, gisivri seye, seyvitye). ● Ivegboha aveynivye avan. Kyekismina akavuska estwa akak aveynivye. ● Estwa amin psuk giw Seyvitye. Psuk akamkay, gi sivri seye, ig batek keh ahehbakti akak atemketni heneme ig patamtaw pahavwite. ● Ivegboha amamnamvye avan ● Ivegboha estwa payak akak ahehbakti. ● Ivegboha akiw pariye akak ahehbakti ku pariye aka gahina kitak ig pes , kitak ig tivikwiye, kit ig danuh. ● (yayin warik, kariymadga ku kiney pareyne misakwa.) ● Kinetihuwa amin akiw estwa adahan bakimanay iwi agikut bwet ahehbakti ku pariye estwa kinetihwa amin. (psuk seyne ahehbak, atemketni igiye, psuk ginag, pareyne, warik arehbak) ● Iki hawata ku pariye yuma abet estwa (enete bukutru ahebak, datka, wayam) ● Ayamina bakimnay adahan aka mmahki egkis ka iwi ini ahehbakti. <p style="text-align: center;">ANIVWIT ADAHAN KEHKA</p> <p>Ayamina bakimni ba henewatma ig timap amin estwa. Bakimni 1 Seyvitye ginag guw bukutru. Bakimni 2 Psuk ginag awna : « nah kwis umehbig. » bakimni 3 Seyvitye ginag tihano giharit awaku ig axwika Ayamina bakimni ba henewatma ig timap amin estwa.</p> <p><i>Lecture à haute voix. Premier échange : « qu'est-ce qu'elle raconte cette histoire ? »</i> <i>Relecture de la première page : rappel immédiat. (maman, cabiaï, poils blancs, Seyvitye)</i> <i>Relecture de la deuxième page. Formulation puis rappel des deux. C'est l'histoire d'un cabiaï qui s'appelle Seyvitye. C'est un bébé cabiaï, il a des poils blancs, il aime faire de la peinture, mais il se salit beaucoup. Relire l'histoire en s'appuyant sur des images .Les différent espaces où les personnages évoluent.</i> <i>Raconte l'histoire en demandant aux enfants de venir chercher des images dans un panier. (cabiaï,caïman,...)</i></p>
<p>Pahay hawkri Seyvitye keh ahehbakti akak atemketni igye, ayteke ig patamtew pahavwite. Ginag awahkiswig awkevye ihapkat.</p>	
<p>ku aysaw seyvitye danuh ihapkat awkevye, ig timap kubukwaki ahakwatak un. Bowkata pahavwi pareyne ayge ahakwa un matiwevwye ahaytne adahan gaxwitni.</p>	
<p>Seyvitye avisasew ka ayhsima. Ig kabiman « mamayh !!! »</p>	
<p>Eg danuh kibehtenwa ayteke eg hyakni ku pareyne axwye gu kamkay. Eg awna git :</p>	

Seyvitye kadahan
mbeyevwye karayt.
Ku ig axwig nikwe ig
uniyehuwe pahavwite
igiyevitye.

Pareyne timapni hene,
ig avisew gitnenwanek
ig humaw igeyevitye, Ig
tuboheh kibentenwa
tarere ahakwa un.

ACTIVITES suppl.

Faire argumenter (pourquoi ? réponses 1,2,3)

